

# iliko

au CREA  
Kingersheim

et à L'Espace Multimédia Gantner  
de Bourgogne

centre de rencontre,  
d'échange et d'animation  
Crea Kingersheim

Du 12 au 24 mai 2003

Exposition  
Rencontre  
de dessinateurs  
et illustrateurs  
contemporains



PUBLICATION RÉALISÉE EN COLLABORATION AVEC LE MAGAZINE **polystyrène** - MAI 2003

*Brigitte Bergman*

# Galerie photo



EXPOSITION

## Kaboul... la culture en exil

photographies  
de Marc Roussel/Gamma

jusqu'au 10 mai 2003

Prochainement :

"Les enfants du bagne"  
photographies de Lizzie Sadin

(mention spéciale attention talent photo fnac 2002)

Exposition du 12 au 31 mai 2003  
à la Fnac de Mulhouse,  
en partenariat avec Amnesty International

**Fnac Mulhouse**  
La Galerie 54 rue du Sauvage  
68100 Mulhouse  
Tél. : 03 89 36 55 55  
Responsable communication  
Claudia Fleischner

**Horaires**  
le lundi 13 h à 19 h  
du mardi au vendredi 10 h à 19 h  
et le samedi 9 h à 19 h  
Réservation billetterie :  
0 892 68 36 22 (0,337 € / min)

[www.fnac.com](http://www.fnac.com)

**fnac.com**



Ville de  
**Kingersheim**

**Demandez  
le programme sur  
www.ville-  
kingersheim.fr  
et retrouvez**

• une info mise à jour quotidiennement • tous  
vos droits et démarches en deux  
clics • l'actualité citoyenne

le plan de Kingersheim une promenade virtuelle Illico les grands pro-  
jets en cours la photo de vos élus les animations pour tous les âges la  
qualité de l'air la citation du jour la météo les délibérations du conseil  
municipal les services aux usagers la fête des rues ou de la musique  
les dimanches de momix King Mag les cybercartes la lettre d'info men-  
suelle quelques bribes d'histoire Kingersheim vu du ciel les offres  
d'emploi. . . **www.ville-kingersheim.fr**

Avec nous, la lecture, c'est pas sorcier !



**Librairie jeunesse**

## Librairie Le Liseron

20, rue St Nicolas  
68000 Colmar

Tél. 03 89 24 06 23

Fax 03 89 24 18 36

16, rue Schlumberger  
68200 Mulhouse

Tél. 03 89 43 47 37

Fax 03 89 43 46 91



## L'édito du CREA

Le Créa (Centre de Rencontre, d'Échange et d'Animation) est un espace culturel qui s'intéresse aux curiosités artistiques de notre monde. Un lieu qui conjugue la culture au quotidien et les événements. illiko est un rendez-vous culturel populaire qui s'ouvre plus spécifiquement à une frange du 9<sup>e</sup> art.

La bande dessinée, tout comme l'illustration, est une discipline artistique sans cesse renouvelée par l'émergence de nouveaux auteurs, par la diversité des thèmes traités et la façon singulière de les aborder (récit autobiographique, historique, noir et blanc...). En marge dans les années 90, "la nouvelle bande dessinée" a trouvé progressivement sa place dans la page et conquis de nouveaux lecteurs, résultat du choix politique et du travail assidu de certains éditeurs, comme L'Association et Ego comme X, Les Requins Marteaux... illiko tente à sa manière de rendre hommage et d'illustrer ce mouvement perpétuel, en présentant les acteurs et têtes chercheuses de la discipline, comme cette année Benoît Jacques et Blutch, dont les univers parfois drôles, parfois grinçants, témoignent d'une créativité tous azimuts qui explore sans complexe de nouvelles approches stylistiques et graphiques. Illustration, peinture, collage, installation mais aussi musique, avec des auteurs comme François Breut ou Fabio Viscogliosi, qui sévissent à coup de crayons et de guitares électriques. Et puis tous les autres, Géraldine Kosiak, Philippe Poirier, Delphine Durand, Albert Lemant, Colonel Moutarde...

illiko, c'est également un soutien à la jeune création régionale avec, pour exemple, une carte blanche à L'Institut Pacôme, jeune maison d'édition strasbourgeoise. C'est aussi créer des connexions avec d'autres festivals, comme "BD à Bastia" qui présente pour la première fois hors ses murs l'exposition "Allumettes" à laquelle participent des auteurs déjà croisés au Créa et d'autres qu'on ne présente plus (David B, Marjane Satrapi...). C'est proposer des événements en dehors du territoire local... Après l'exposition de Fabrice Neaud à Bâle en 2001, illiko se délocalise à l'Espace multimédia Gantner de Bourogne : l'occasion d'y retrouver, entre autres, Benoît Jacques et Daniel Johnston dont les dessins originaux sont exposés pour la première fois en France. C'est aussi l'occasion d'y découvrir des auteurs rares qui mettent en jeu le sens de l'illustration, soit par leur démarche, soit par leur technique. Et pour cet espace multimédia, de s'interroger sur ce qu'est l'illustration lorsqu'elle se déplace du stylo-bille aux techniques numériques...

La présentation de toutes ces œuvres originales fait l'objet d'une attention particulière par une mise en espace insolite au Créa et à l'Espace Tival. S'il vous reste un peu de temps, venez découvrir la dernière création jeune-public *Les P'tits poissons qui vont dans l'eau* par la compagnie Les Zerkiens, petit moment de jubilation pour petits et grands.

Persuadé que c'est dans la diversité et le croisement des courants que se joue le renouveau artistique, notre souhait est d'élargir le cercle des initiés. illiko est un défi, celui de s'intéresser à la marge, encore méconnue du grand public, et de la placer au Centre, celui de la Rencontre, de l'Échange et de l'Animation !

Philippe Schlienger  
Nicolas Jeanniard

# federationhierocolmar

printemps 2003

LUN 14 AVRIL 21H **SONGS : OHIA**  
BAR LAPPART COLMAR FOLK

SAM 19 AVRIL 21H **TTC + LA VIEILLE ECOLE**  
GRILLEN COLMAR + **CHEAPY CHIPS** HIP HOP

MER 23 AVRIL 20H30 **CINEMANOU**  
ESPACE LEZARD COLMAR VIDEO

JEU 24 AVRIL 20H30 **LA TERRE - DREY** CINE CONCERT  
GRILLEN COLMAR + **VOX POPULI** PHOTOS ELECTROS

VEN 25 AVRIL 20H30 **MODY BLEACH** CINE PERFORMANCE  
ATELIER DU RHIN - COLMAR + **THE DRUG SCARE SPOOK SHOW**

JEU 1ER MAI 19H00 **APEROSPECIAL FETE DES RUES**  
LE POUSSIN VERT COLMAR PROD. LE POUSSIN VERT ET HIERO COLMAR

MAR 7 MAI 21H00 **APRIL MARCH** POP/TRICATEL  
GRILLEN COLMAR + **DJ BERTRAND BURGALAT**

VEN 16 MAI 21H00 **THE SEA & CAKE**  
GRILLEN COLMAR POST ROCK/CHICAGO

JEU 29 MAI 21H00 **A.S DRAGON** NEW ROCK/TRICATEL  
GRILLEN COLMAR + **DJ BERTRAND BURGALAT**

SAM 31 MAI 21H00 **THE EX + SUN PLEXUS**  
GRILLEN COLMAR FREE PUNK / PROD. LE PLASMA ET HIERO

VEN 6 JUIN 21H00 **SUGARMAN 3 & LEE FIELDS**  
GRILLEN COLMAR HEAVY FUNK/N.Y

SAM 7 JUIN 21H00 **PROHOM + STONWAX**  
GRILLEN COLMAR + **GUESTS** CHANSON ROCK  
PROD. CAMELEON ET HIERO

info 0 389 410 181 [www.fede-hiero.com/colmar](http://www.fede-hiero.com/colmar)

# NOUMATROUFF

fédération hiéro mulhouse

SAM 12 AVRIL 21H - **DRUM'N'BASS**  
MISS FICEL - DJ VUZZ - HAMID 20-100 + DJ FAYSS + MC JESERS

JEU 17 AVRIL 19H - **CINE-DEBAT**  
CAMERAS CITOYENNES

SAM 19 AVRIL 21H - **CHANSON ROCK**  
MICKEY 3D  
SONS OF THE DESERT

JEU 24 AVRIL 20H - **ELECTRO POP**  
SHOWCASE FNAC  
AUSTIN NEWCOMER - OLD BOB

VEN 25 AVRIL 21H - **WORLD**  
AHMED EL SALAM  
ORCHESTRA BAOBAB

MER 30 AVRIL 21H - **POP ROCK**  
NADA SURF - WHITLAMS

VEN 2 MAI 21H - **CLUBBING**  
TEPPAZ BOUTO & DOORY

SAM 3 MAI 21H - **DRUM'N'BASS**  
MIX EN EXAMEN PRESENTE  
B-THE BOMB - DJ DASH - JAGAN DJ  
DJ MIRKO DJ VUZZ - DJ MARTIAL  
MC JUNIOR - MC YANKEE

VEN 9 MAI 20H - **R'N'R**  
PRODEST PRESENTE  
NEW SOUL

SAM 10 MAI 14H - **CINE-DEBAT**  
CAMERAS CITOYENNES

SAM 17 MAI 21H - **METAL-FUNK**  
STEREOTYPICAL WORKING CLASS  
ARTSONIC - STONWAX - VIVAGE

JEU 22 MAI 20H - **JAZZ MANOUCHE**  
SHOWCASE FNAC  
YORGI LOEFFLER + GUEST

SAM 24 MAI 21H - **DECOUVERTE**  
MYTHRILL - SOT L'ANGE  
EDONIS - ABP

SAM 31 MAI 21H - **METAL**  
SOIREE ONDE DE CHOC  
KERPLUNK - BOTCH UP - DOWNFALL

VEN 6 JUIN 21H - **CLUBBING**  
TEPPAZ BOUTO & DOORY  
PAUL BLAIR AKA ELEMENT 82

VEN 13 JUIN 19H - **CINE-DEBAT**  
CAMERAS CITOYENNES

SAM 14 JUIN 21H - **METAL**  
BOOST - SKULL - S-CORE

JEU 19 JUIN 20H  
SHOWCASE FNAC

VEN 20 JUIN 21H - **PUNISHOW**  
PUNISHER PARTY: 386DX  
ELECTRONICAT - DENUM

Fédération Hiéro Le Noumatrouff 57 rue de la Mertzta  
BP 3125 68063 Mulhouse cedex  
Tél +33 (0) 389 329 410 Fax +33 (0) 389 420 596  
mulhouse@fede-hiero.com  
www.fede-hiero.com

INFOLINE 0 389 329 410  
WWW.FEDE-HIERO.COM



Sam. 6 et dim. 7 septembre 2003

## MUSIKALARU

4<sup>e</sup> festival de fanfares et musiques de rues  
K I N G E R S H E I M

renseignements CREA  
03 89 57 30 57  
info@momix.org  
<http://www.momix.org>



**6 Blutch**  
L'un des dessinateurs les plus talentueux de sa génération se dévoile en une série d'auto-portraits.

**8 Benoît Jacques**  
Entretien avec l'illustrateur-clef d'illiko cette année... un concentré d'humour et d'indépendance.

**10 Fabio Viscogliosi**  
À la conquête de l'espace avec un chercheur tous azimuts : BD, chanson, illustration...

**11 François Brevé**  
Portrait de la chanteuse en jeune illustratrice autour de la série de livres-objets qu'elle présente à illiko.

**12 Colonel Moutarde**  
Enfin un dessinateur de BD qui soit un homme, un vrai ! Quoique... Notre taupe chez les militaires mène l'enquête.

**13 Philippe Poirier**  
Membre du groupe Kat Onoma, ce saxophoniste, fondu de super-8, est aussi un illustrateur prolifique.

**13 Lionel Le Néouanic**  
Présentation d'un auteur-illustrateur qui a réalisé toute l'icônographie des Têtes Raides, au sein du collectif Les Chats Pelés.

**14 Daniel Johnston**  
Portrait d'une figure majeure de la musique et du dessin underground US. Des œuvres à découvrir pour la première fois en France.

**16 Expositions à L'ESPACE Multimédia Gantner**  
illiko s'étend à la Franche-Comté pour une alliance du crayon et du numérique.

**16 Albert Lemant**  
Après une première exposition au Créa, on retrouve à illiko le girafologue graveur et illustrateur.

**17 L'Institut Pacôme**  
Des mycologues éditeurs de BD pour une exposition-cueillette qui a bonne mine.

**18 Géraldine Kosiak**  
Entretien avec une plasticienne et illustratrice qui recherche l'universel dans l'espace de l'intime, dans un style très imagé et pourtant très littéraire.

**Allumettes**  
Prêtée par le festival BD à Bastia, l'exposition de la crème des dessinateurs et illustrateurs avec la boîte d'allumettes pour support.

**20 Delphine Durand**  
Publiée aux États-Unis, en Angleterre et en France, Delphine Durand est entre autres l'auteur-illustratrice d'un album culte : *Ma maison*.

**wero**  
Zoom sur une plasticienne et illustratrice pas encore publiée mais déjà prometteuse.

**21 Spectacle Jeune Public**  
*Les P'tits poissons qui vont dans l'eau*, un spectacle très visuel pour enfants.

**22 Bons plans**  
Quelques adresses utiles pour les amateurs de BD et d'illustration.

# Rien, si ce n'est le silence !

Il est reconnu comme l'un des dessinateurs les plus talentueux de sa génération !

Et pourtant **Blutch** se dérobe. L'auteur continue de se consacrer à des obsessions plastiques dans lesquelles il ne cesse de nous entraîner inévitablement.

Court portrait, série d'autoportraits.

Que Blutch en ait assez de parler, rien d'étonnant à cela ! Il ne s'exprime jamais mieux que par le dessin ; il ne fait que cela, griffonner, maculer, saturer des pages entières. Et comme il est de ceux que la littérature fatigue – il faut croire qu'elle en a fatigué plus d'un, finalement –, l'auteur a toujours privilégié la dimension largement évocatrice de l'image au détriment du sens dérisoire de mots dont il se méfie parfois, les siens sans doute, les nôtres assurément. Et pourtant, quand il formule lui-même le souhait de faire de la bande dessinée qui soit « aussi physique que la peinture », personne ne peut mieux résumer une démarche qui tend à l'organique. Une fois débarrassé des contraintes éditoriales de *Fluide Glacial*, il a pu développer des espaces de vie et de liberté, plastiques la plupart du temps, consacrés au sublime, au désir, à certaines de ses frustrations bien sûr, au désespoir et à la mort. Tout cela dans l'ordre, et surtout dans le désordre d'une pensée magistralement perverse. Doué d'un savoir-faire inouï, il parvient à transcrire sur le papier le plus intime des sentiments comme ce fut le cas avec la collection des *Mitchum*, son journal affectif, ou dans son chef-d'œuvre *Péplum*. Certains croient déceler derrière cette virtuosité de l'arrogance alors qu'il n'en est rien : Blutch est artiste, et à ce titre, expérimente toutes les possibilités, graphiques et narratives, qui s'offrent à lui, investit des territoires vierges et défriche, quitte à impliquer le lecteur malgré lui. Un peu comme il le fait avec l'album *Vitesse Moderne*, une longue digression onirique et cathartique, proposée sans concessions dans sa version la plus déconcertante et reçue contre toute attente très favorablement par la critique et le public. De la reconnaissance, l'auteur alsacien n'en a que faire, ou tente de nous le faire croire en tout cas. Elle ne l'empêchera pas de poursuivre sa longue interrogation sur ce qu'il est, ni encore moins sur ce qu'il fait. Et même s'il feint de nier la vanité de l'acte créateur, il affirme avant tout la force de cet acte. Dans la série d'autoportraits qu'il nous soumet à publication – « Ce serait marrant de voir les variations d'un visage à l'autre », nous suggère-t-il timidement dans une courte note manuscrite –, il se livre comme jamais, autrement dit comme toujours, avec une grande générosité.

Théo

● Exposition de **Blutch**, Salle Audio du Créa



#### Bibliographie sélective :

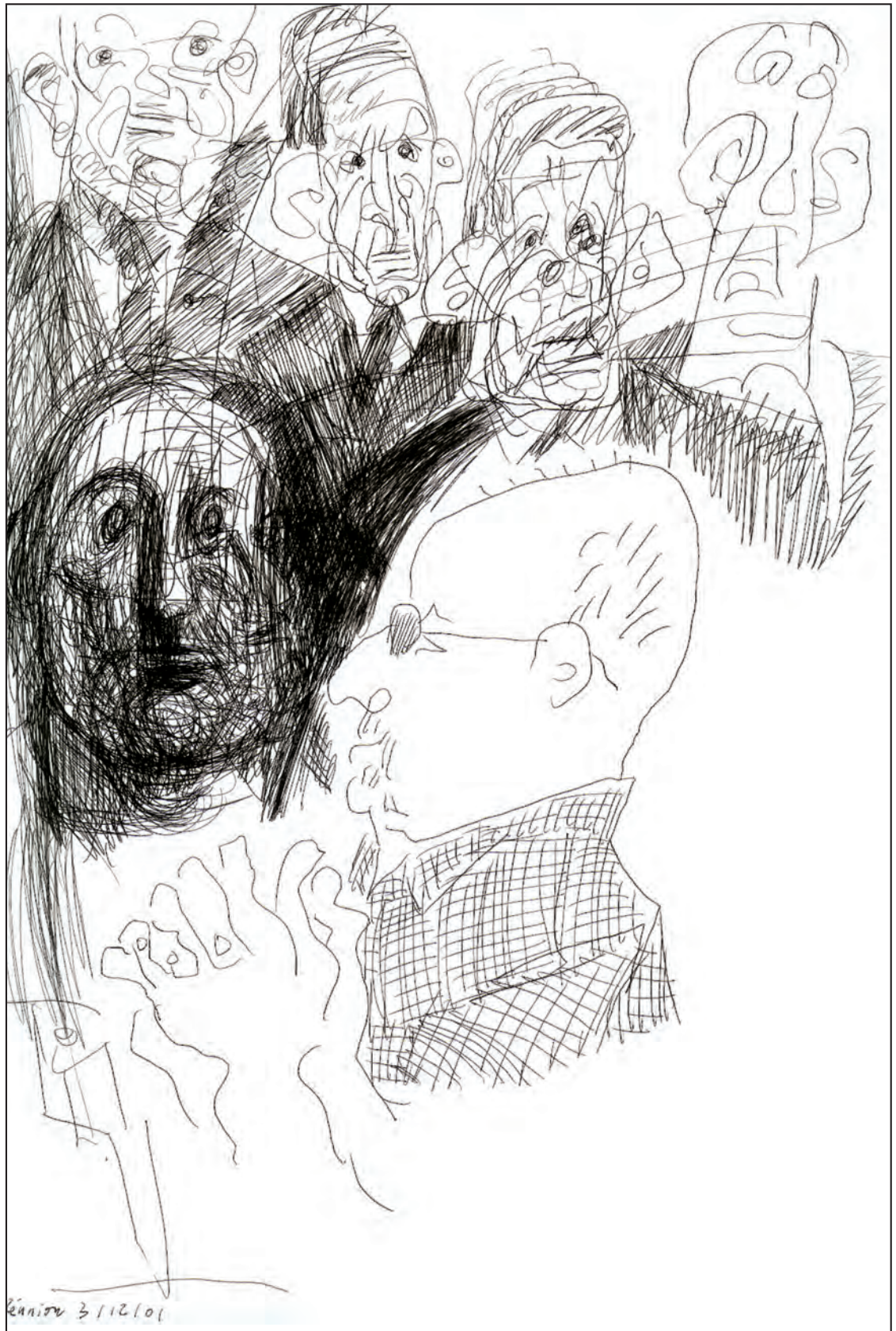
*Mademoiselle Sunnymoon*, *Fluide Glacial*  
*Péplum* et *Mitchum* (5 volumes parus),  
Cornélius  
*Le Petit Christian*, L'Association  
*La Nouvelle Bande Dessinée*  
(entretien avec Hugues Dayez), Niffle  
*Vitesse Moderne*, Dupuis



Essai d'autoportrait  
10 Mars 2003



visuels : trois autoportraits



« *Comment dire la vérité aux gens ? Comment la leur apprendre ?* »

Filip Müller,  
dans : Claude Lanzmann, *Shoah*, pp.183-184.

# Il est libre Jacques

## Qu'est-ce qui fait courir **Benoît Jacques** ?

**Entre sa Belgique natale, l'Angleterre et la France ? Entre son activité d'illustrateur, sa structure d'auto-édition – Benoît Jacques Books – et son travail de créateur ? Entretien avec un artiste pour qui la vie ne devrait être qu'émerveillement et poésie.**

### Comment avez-vous débuté votre carrière ?

J'ai grandi à Bruxelles. À 16 ans, j'ai intégré l'académie des Beaux-Arts. Après l'obtention de mon diplôme, j'ai entamé des études de communication graphique et d'illustration que j'ai interrompues au bout de deux ans. J'ai alors décidé de m'installer en Angleterre où j'ai tout de suite travaillé comme illustrateur indépendant.

### Quels types d'illustration ?

J'étais illustrateur pour la "grande presse", et c'est encore le cas aujourd'hui. Cela fait 6 ou 7 ans que je publie un dessin par semaine dans *The Guardian* (le quotidien anglo-saxon de gauche de référence). Mais j'ai aussi travaillé pour des publications plus institutionnelles. C'est également à cette période qu'a commencée l'aventure de l'auto-édition.

### Pourquoi ce désir de réaliser vos propres livres ? Pourquoi s'auto-éditer ?

Le métier d'illustrateur est un métier que j'affectionne énormément et que je poursuis toujours en parallèle à mes autres activités artistiques. J'aime cette position modeste qui consiste à être au service du propos d'un autre. Le dessin apporte alors un petit plus, propose un regard sur l'article en lui-même. Or, avec le temps, on développe son vocabulaire d'images, son propre alphabet, si bien qu'on n'a plus besoin d'excuses pour avoir envie d'en faire. La pratique exclusive de l'illustration peut alors générer des frustrations. Voilà pourquoi j'ai eu besoin de développer des images qui existent pour elles-mêmes, parfois sous forme de tableaux ou de gravures. C'est très agréable d'en créer qui ne soient justifiées par rien d'autre que ses fantasmes personnels, son imagination, complètement libres de contraintes intellectuelles. Ne trouvant pas d'éditeur intéressé par mon travail, j'ai décidé de financer moi-même mes propres livres. Contre toute attente, cela fait 15 ans que l'aventure se poursuit. À l'heure actuelle j'ai dû publier une vingtaine de livres à compte d'auteur.

### Pouvez-vous me parler de l'univers qui transparaît dans vos livres, dans vos images ?

C'est vraiment difficile de parler d'images, de définir ou décrire son propre monde. Pour être simple, je pense que j'ai développé un univers figuratif, qui reste toutefois très imaginaire, très onirique, proche de la nature. C'est également un langage que je veux proche du langage des enfants, très spontané. Il doit être simple au premier niveau, même si à l'intérieur de ce monde, on peut en trouver des plus complexes. C'est un univers où se mêlent des personnages humains avec des ani-

maux ou des êtres mi-humains, mi-animaux où le langage est empreint d'humour parce que j'en ai tout simplement besoin pour fonctionner.

### Une forme d'humour basée sur un certain décalage...

Oui, c'est peut-être à la fois lié à mes origines belges et à ma sensibilité à l'humour anglo-saxon. J'apprécie lorsque le regard qu'on porte sur les choses est en décalage par rapport à la réalité. Disons que j'ai besoin qu'elles proposent une alternative à la réalité, qu'elles aient un visage plus fantasmé et donc que l'humour qui en découle soit un humour un peu déplacé, inclassable. C'est généralement le regard que portent les gens

sur mes publications et ce n'est pas étranger au fait que j'ai dû, dès le départ, prendre les choses en main tout seul. Mon travail ne rentre pas dans les cases habituelles. Par ailleurs, j'affectionne particulièrement les passerelles qui peuvent exister entre les différents âges de la vie. Je trouve que les enfants ont un regard absolument extraordinaire sur elle et j'aime lorsque les adultes arrivent à le retrouver en eux.

### Est-ce ce que vous tentez de retrouver à travers vos livres ?

Dans tout ce que je fais : mon mode de fonctionnement est en prise directe avec l'enfance. J'ai le sentiment que ce qui se passe durant cette période est fondateur de la manière dont les choses évoluent par la suite dans la vie. À cet âge-là, on perçoit les choses de la manière la plus forte, la plus violente et la plus extraordinaire en même temps.

### Vos installations, "Charivari" et "Planches", reflètent-elles ce même désir d'établir des passerelles ?

Installations ! Je n'aime pas ce mot, il fait partie de tout un univers d'étiquettes. À travers mon travail, j'ai envie de transmettre l'enthousiasme provoqué par la création. J'espère toujours que sa présentation suscitera avant tout l'envie de créer. Il est avant tout basé sur une idée d'échanges avec les gens : je ne cherche pas à m'imposer en tant qu'artiste.

Propos recueillis par Valérie Dietrich

### ● Exposition de **Benoît Jacques**, "Charivari" dans le Hall du Créa, planches et illustrations en Salle Audio



#### Bibliographie sélective :

**Titi Nounours et la soupe au pilipili** et **Comique Trip**, Benoît Jacques Books  
**Louisa**, L'École des Loisirs  
**Déballages**, Frémok (Amok)





extrait de : *Titi Nounours et la sousoupe au pilipili*, Benoît Jacques Books



extrait de : *Comique Trip*, Benoît Jacques Books



## "Planches" à L'ESPACE Multimédia Gantner\*

« "Planches" est partie d'une invitation un peu particulière, il y a quelques années, au festival "BD à Bastia". Sans être un spécialiste de la BD, je suis néanmoins intéressé par cette forme d'expression parce qu'elle recoupe deux choses que j'affectionne particulièrement : le langage et l'image. Dans un premier temps, j'ai, comme un genre de provocation, eu envie de briser certains étiquetages réducteurs en m'attardant sur le vocabulaire propre aux gens qui font de la BD quand ils parlent de leurs planches, de leurs cases... Toutefois, ne voyez rien d'insultant ou de méprisant dans ma démarche ! C'est plutôt une forme de regard décalé. Aussi me suis-je dit : "moi aussi je vais faire des planches". J'ai alors, sur à peu près 80 planches de bois de récupération passées au latex blanc, dessiné des personnages dans des cases qui s'expriment par de petits gribouillis. Puis j'ai eu envie d'aller au-delà du jeu de mots sur les planches et j'ai fabriqué une longue barque de 5 ou 6 mètres de long avec le bois de cagettes de fruits, je l'ai également peinte en blanc et enfin j'ai disposé les planches tout autour de la barque. Aussitôt mon travail terminé, un phénomène étrange s'est produit : il ne m'appartenait plus... La barque avait pris le large ! Les personnes qui l'ont vue ont manifesté une très grande réceptivité. Ils l'ont perçu comme une invitation au voyage... » (Benoît Jacques)

Installation "Planches",  
du 12 au 24 mai à l'Espace  
Multimédia Gantner,  
vernissage le 16 mai  
\*Voir aussi pages 14 et 16

# Spationaute

Comme les personnages de ses BD, **Fabio Viscogliosi** arpente les grands espaces. Chanson, illustration, littérature, rien ne rebute les rêveries de ce chercheur solitaire.



autoportrait

## Travaillez-vous la musique, le dessin et l'écriture par périodes ou tout se mélange-t-il ?

Depuis l'enfance, j'ai toujours tout fait en même temps. Même quand j'ai commencé à publier des livres, je me suis réservé un coin du cerveau pour m'intéresser à autre chose. J'ai rencontré les Married Monk (groupe pop dans lequel officie Fabio quand il n'est pas en solo, NDLR) au moment de leur troisième album ; faire partie de ce groupe est une occupation de longue haleine, mais c'est aussi à cette époque que j'ai fait *Le Pacha* avec Blutch (voir page 6) et *Dans l'espace*. Avant les Married Monk, je prenais quatre ou six mois pour faire un album. La musique prenant de plus en plus de place, cela m'a contraint à m'organiser, mais cela coïncidait aussi avec une envie d'ouvrir mon travail à l'écriture, à faire d'autres types d'images.

## Effectivement, entre l'épure de vos BD et les illustrations de *Dans l'espace*, il y a un monde...

Paradoxalement, j'ai appris à dessiner de manière très académique, c'est assez amusant de voir que les gens croient que j'ai créé le personnage du chat pour pallier le manque de maîtrise technique. En fait, j'essayais plutôt de surprendre, de ne pas figer mon dessin ; je voulais revenir à des formes minimales, trouver mon propre mode narratif. Vers la fin des années 80, il n'y avait pas d'éditeur pour ce genre de BD. Comme je publiais dans un fanzine avec les fondateurs de L'Asso (Menu, Trondheim, Konture...), ils m'ont proposé un titre dans leur collection "Pattes de mouche" et c'est devenu *Seul au monde*. Pour moi, c'était une espèce de manifeste qui posait les bases de mon travail. Je voulais faire une BD muette en une espèce de long travelling. Cela revenait à enlever la profondeur de champ qui à l'époque m'apparaissait comme purement décorative : la case était un cube à remplir. Je voulais faire du dessin une forme d'écriture qui utiliserait les enchaînements et la gestuelle des BD du début du siècle : le strip devenait comme une longue phrase. La gageure était d'alléger le dessin au maximum et simultanément de ne faire passer le sens que par lui.

## Jusqu'ici, vos BD représentaient le trajet d'un personnage, à l'inverse de *Dans l'espace*.

J'associe instinctivement l'histoire à une route. Pour moi le récit, c'est un personnage qui rencontre quelqu'un ou quelque chose, c'est de cette situation qu'il naît. Je réfléchis à une histoire d'abord en termes de situation, cela ma conduit à la considérer comme une séquence que l'on peut relire en boucle : il y a des points culminants, mais pas de chute. Comme dans la vie, on progresse en butant sur des obstacles qui nous révèlent de nouvelles choses. Avec *Dans l'espace*, le mouvement est dans le titre de l'album, je n'écris pas le trajet (comment ils sont arrivés là) mais le moment clef, la rupture. De la même manière en musique, j'aime ce point où les choses sont à la limite, où l'on pressent que l'équilibre est fragile. La BD c'est un peu long, fastidieux, l'illustration me permet de montrer des instants uniques, de soigner les ren-

du pour qu'on sente la texture des choses. Aujourd'hui, je finis un "roman" très proche de mes BD (encore un personnage qui avance et croise des gens). Quand un travail est terminé, je réalise que je n'ai fait que le dixième de ce que je voulais et cela relance une recherche qui ne finira jamais.

Propos recueillis par Fabien Texier

## Exposition de **Fabio Viscogliosi**, Hall du Créa



### Bibliographie sélective :

*Seul au monde*, L'Association  
*L'Œil du chat* et *Dans l'espace*, Seuil



### Discographie sélective :

*Spazio*, Microbe  
*Big Yum Yum présente Clic Clac*, Microbe

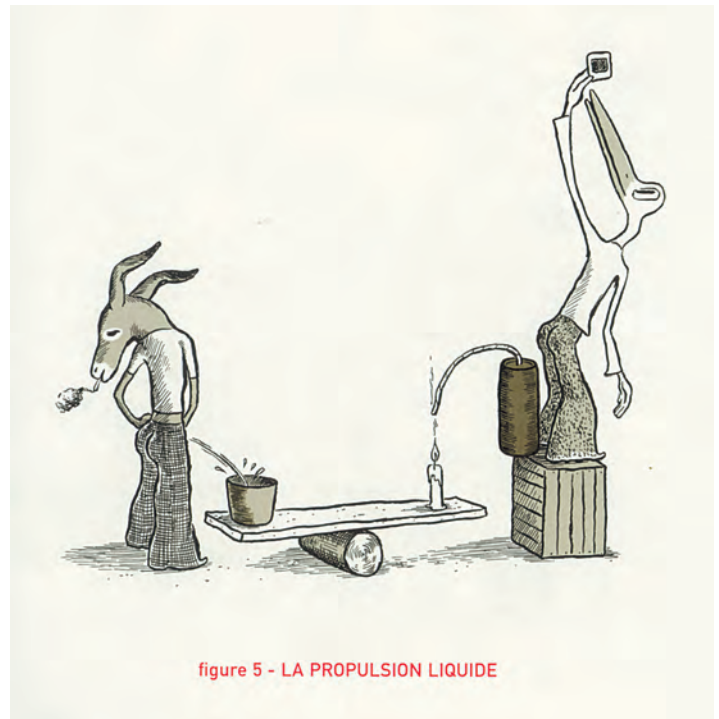


figure 5 - LA PROPULSION LIQUIDE

extrait de : *Dans l'espace*, Seuil



autoportrait

# Sésame ouvre-toi !

**Françoiz Breut**, toujours entre croquis et chansons, présentera pour illiko *Ali Baba et les 40 voleurs*, série de quatorze boîtes-livres. Nous avons fait chanter Françoiz pour en savoir plus sur son petit monde.

Françoiz Breut est surtout connue pour ses collaborations avec Dominique A et pour ses chansons, mais c'est au dessin qu'elle se destine depuis longtemps. Un domaine qu'elle ne lâchera pas, malgré tout... « Je me suis inscrite en 1988 aux Beaux-Arts de Cherbourg, espérant rentrer aux Arts déco de Strasbourg en troisième année, mais ils n'ont pas voulu de moi. » Françoiz persiste et signe. À l'époque, ses modèles sont Bosch et Breughel, qui l'interpellent « pour le foisonnement des détails, ces scènes de la vie quotidienne », et la fascinent. En illustration, elle a le béguin pour l'œuvre de Windsor Mac Cay et son *Little Nemo*, « un petit garçon qui raconte ses rêves chaque nuit ». C'est alors que madame Breut se lance dans l'illustration de jeunesse, qui offre à ses yeux énormément de liberté. « On peut partir de n'importe quel sujet, l'inspiration est infinie. Mes histoires sont souvent issues de faits divers transformés, de mon histoire familiale personnelle. » Pour ce qui est de la forme, Françoiz travaille beaucoup sur la pièce unique, le cousu-main, le collage... Il y a un côté "bricolage" dans ses travaux. « J'ai commencé à travailler de cette façon lorsqu'on m'a proposé d'exposer les livres que je destinais à l'édition. Comme je ne voulais pas séparer les illustrations des textes et que je ne vou-

lais pas voir mon livre derrière une vitrine, il fallait bien trouver un moyen de les mettre en scène. On peut dire qu'il s'agit d'une forme d'artisanat puisque c'est autant un travail sur les images qu'un travail de reliure. » Pour illiko, elle présentera sa version d'*Ali Baba et les 40 voleurs*, œuvre réalisée à l'occasion de *Travelling*, festival de cinéma de Rennes. Tous les ans, une ville y est invitée, cette année c'était Téhéran. C'est ainsi qu'elle est tombée sur *Ali Baba*, le fameux conte d'origine perse. « J'ai divisé l'histoire en quatorze boîtes-livres. » Françoiz a basé son travail sur le "Sésame ouvre-toi", « la formule célèbre qui apparaît maintes fois dans le texte, à propos de la fameuse caverne... Mes petites boîtes sont sobres et nues vues de l'extérieur, tout se passe à l'intérieur. »

Françoiz a réalisé d'autres projets de ce type, *Jukebox* par exemple, installation rassemblant sept boîtes qui enferment autant de livres illustrant des chansons. « Pour une fois, j'ai eu envie d'unir les deux pour montrer aux gens qui connaissent mes disques plusieurs interprétations visuelles de mes chansons ». Car Françoiz n'établit pas de lien entre son travail de chanteuse et celui d'illustratrice. Pour elle, par exemple, il y a plus d'humour dans ses images, moins de mélancolie que dans ses chansons. Les personnages qu'elle crée pour ses illustrations sont « plutôt joyeux et rubiconds ». Elle prétend ne pas concevoir la musique et le dessin de la même façon, mais rêve doucement de faire une comédie musicale en film d'animation... D'ailleurs, musique et dessins sont intimement liés dans le clip animé qu'elle a réalisé pour son morceau *Si tu disais*. Françoiz a, pour la musique, l'habitude de travailler collégalement. Son premier album a été écrit par Dominique A, son second en collaboration avec des musiciens comme Jérôme Minière, Caalexico, Katerine... Le dessin est pour elle un moment rare de création solo. « C'est en effet un travail très solitaire, mais je souhaite partager un atelier pour pouvoir discuter et me sentir moins seule. C'est aussi un peu pour ça que je fais de la musique, travailler en groupe. »

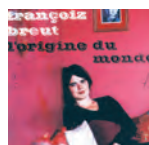
Emmanuel Dosda

## ● Exposition de **Françoiz Breut**, Hall du Créa



### Bibliographie sélective :

*La Mer a disparu* (avec Michel Piquemal), Nathan  
*Je suis un garçon* (avec Arnaud Catherine), École des loisirs



### Discographie sélective :

*Françoiz Breut*, Lithium  
*Vingt à trente mille jours*, Labels



extrait de : *La Mer a disparu*, Nathan

# LA double vie du Colonel Moutarde...

Intriguée par ce **Colonel Moutarde** illustrateur et dessinateur de BD, je décidais de mener l'enquête. Je réussis à retrouver sa piste du côté de Paris. À défaut de pouvoir le contacter directement, quelques personnes dont je préserverai l'anonymat ont accepté de témoigner afin de compléter mes informations...



Tout en préparant le concours de Saint-Cyr, l'élève Moutarde, qui s'adonne au dessin depuis son plus jeune âge, remporte quelques prestigieuses distinctions : premier prix au concours national des chocolats Poulain, finaliste du concours Goldorak, finaliste du concours Belin... Nous n'avons pas réussi à obtenir beaucoup plus d'informations sur cet épisode de la vie du Colonel...

Un instant ! On vient de m'annoncer une nouvelle tout à fait surprenante : le Colonel Moutarde serait en réalité une femme ! Écoutons la confiance qu'elle aurait fait à l'un de ses proches : « À mes débuts, et encore aujourd'hui, je souhaitais être jugée uniquement sur mon dessin. J'ai trop entendu : "Oh, toi, tu vas réussir parce que tu as un petit dessin à la mode et en plus tu es une fille." Et c'est encore plus vrai dans la bande dessinée que dans l'illustration. Voilà pourquoi j'ai pris ce pseudonyme. ». Avec de tels encouragements, et en marge de sa carrière militaire, le Colonel Moutarde affirme son style en développant un univers graphique fantaisiste fait de courbes et de couleurs en à-plat. Cette nouvelle maturité l'amène à jouer de ses talents d'illustratrice auprès d'un grand nombre de titres de presse. Citons, entre autres : *Modes & Travaux*, *Les Inrockuptibles*, *Okapi*... Puis de façon plus régulière le journal *L'Équipe*.

S'ensuit une rencontre décisive avec un dénommé Philippe Dumez, un civil dégagé des obligations militaires. On raconte qu'à cette époque, ce dernier écrivait des nouvelles d'inspiration biographique dans des fanzines. Charmée par ces petits récits, le Colonel l'aurait sollicité pour lui écrire des histoires. Ce dernier ne s'exécutant pas, elle aurait réquisitionné quelques textes, à son insu, afin de les illustrer. La magie opéra et cette collaboration se pérennisa, à la ville comme à la caserne... Aujourd'hui encore les bases de leur collaboration demeurent inchangées. Selon les propos recueillis par un de leurs éditeurs en personne, le dénommé Dumez aurait affirmé : « Je ne me sens pas auteur de bandes dessinées. Je ne m'enferme pas dans une narration avec des cases et des bulles. J'écris des textes puis le Colonel sélectionne ce qui l'intéresse dans ma production. » Et le Colonel de renchérir : « Je commence par choisir des histoires qui m'inspirent. En les dessinant je m'approprie en partie ces récits. Cette forme d'écriture enrichit aussi les pages. Apparaît un double niveau de lecture entre le texte qui défile sous les cases et les images. Elles peuvent apporter une précision qu'on n'a pas voulu donner dans le récit, voire jouer sur un décalage complet texte/dessin. Sans compter qu'il n'est pas facile de dessiner des histoires qui racontent un peu de sa propre vie. » Car il s'agit bien de petites anecdotes de leur quotidien, des gens qui les entourent, dans les trois tomes de *Meilleur de Moi*. Outre cette série, qui est aujourd'hui la plus diffusée, ajoutons au palmarès de cette fine équipe une quinzaine d'ouvrages aux titres farfelus, édités aux édi-

tions Tout Tout Seul, animées par le Major Mc Plane (dont on soupçonne qu'il soit un proche du sieur Dumez) et le Colonel en personne. Le mystère reste entier !

Valérie Dietrich

## ● Exposition du **Colonel Moutarde**, Hall du Créa



### Bibliographie sélective :

**Le Meilleur de moi 1, 2 et 3** (avec Philippe Dumez), Dupuis  
**Johnny Rien-à-foutre** (avec Andy), PLG  
**Metalcake**, **Les Rougon-Macquake** et **Cake 2000** (avec le Major MacPlane), Tout Tout Seul



extrait de :  
*Le Meilleur de moi 3*,  
Dupuis



# Gare au chat

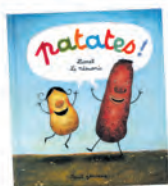
Auteur et illustrateur, **Lionel Le Néouanic** est aussi membre des Chats Pelés, collectif qui réalise entre autres les visuels des Têtes Raides.



extrait de : *Patates !*, Seuil

Graphiste de formation, Lionel Le Néouanic ne s'exprime pas seulement par l'illustration mais aussi au travers de tableaux et de sculptures. « Véritable artisan du mot et de l'image, un bricoleur poète, il crée des images pleines de matière, de profondeur, aux couleurs chaudes pour un univers merveilleusement enfantin », nous dit l'un de ses éditeurs (Le Seuil). Ceci n'exclut nullement une certaine cruauté. Ainsi, dans l'un de ses dessins, l'on voit un mignon petit chat à rayures (un personnage récurrent de ses albums) porter une assiette qui contient un bout de jambe humaine. À consulter également, les aventures de Lucie Fer, une sorcière qui cherche le grand amour et le trouve en la personne de Satan. Dans cette histoire pour enfants, c'est plutôt le rapport homme-femme qui est montré sous un jour cruel. Avec *Patates !*, Lionel Le Néouanic se lance dans une parabole enfantine anti-raciste qui vise clairement le FN. Un engagement que l'on retrouve chez les musiciens des Têtes Raides et de La Tordue, dont on retrouve certains membres chez les Chats Pelés. Un groupe formé de Lionel Le Néouanic et de trois de ses condisciples de l'École Estienne (arts appliqués), tous nés en 1964. Ces chats-là ont largement contribué à développer l'imaginaire qui plane autour des Têtes Raides (pochettes d'album, affiches, films d'animation...). (F.T.)

● Exposition de **Lionel le Néouanic**, Hall du Créa



**Bibliographie sélective :**  
*Jouons avec les chiffres* (avec Les Chats Pelés), *Graine de sorcière*, *le bébé de Lucie fer* et *Patates !*, Seuil

# Free

Musique, dessin, illustration, films, **Philippe Poirier** est un touche-à-tout. Retour en arrière sur un artiste aux multiples facettes...



extrait de : *Loin des yeux, près du cœur*, Seuil

Philippe Poirier est né en 1951 à Boulogne-sur-mer. Début des années 70 aux Arts déco de Strasbourg, il se passionne pour la peinture espagnole du XVIII<sup>e</sup> siècle. Il réalise bientôt des travaux d'illustration pour Nathan, Gallimard, Hachette et Albin Michel. Avec un dessin classique, il peint à la gouache sur du papier coloré, cherche à restituer des atmosphères qui le touchent comme celles des œuvres de Goya. Avec la découverte du Super-8, qui



extrait de : *Mon papa, c'est moi !*, Nathan

lui permet un rendu plus proche de ses attentes, démarre alors une nouvelle étape de son travail basé à la fois sur la composition des images et sur la vitesse de défilement de celles-ci : « Aujourd'hui, je ralentis mes projections afin de générer des images, ce qui me permet d'accéder à des choses que je n'arrivais pas à créer par le dessin. » Ces projections font partie intégrante de ses concerts solo : « Sur scène, je crée une sorte architecture articulant les images, la musique et les textes, ce qui me permet de poser mon univers. » Car parallèlement à son parcours de dessinateur/illustrateur, Philippe Poirier mène une carrière de musicien (sax et guitare). Issu du free-jazz, il intègre, en 1985, le groupe strasbourgeois Kat Onoma. Depuis il ne cesse de multiplier ses domaines de réalisation : l'an dernier il a signé deux musiques de film, un album et une tournée avec Kat Onoma, et deux albums solos dont un à venir en juin. (V.D.)

● Exposition de **Philippe Poirier**, Hall du Créa



**Bibliographie sélective :**  
*Mon papa, c'est moi !* (avec Elsa Devernois), *Loin des yeux, près du cœur* (avec Thierry Lenain), Nathan  
*Sur les traces d'Ulysse* (avec Marie-Thérèse Davidson), Gallimard

**Discographie :**  
Avec Kat Onoma : *Billy the Kid*, *Kat Onoma et Live à la Chapelle*, Dernière Bande  
En solo : *Sans sentiment*, *Comme son nom l'indique* (film), Dernière bande

# Ghost world

« **Captain America will return. In the flesh. In the great Tribulation there will be a great Captain America who will save many from total doom.** »\*

**Daniel Johnston**, musicien culte, illustrateur et american psycho.

« *One of my favourite albums of the year so far.* »

David Bowie à propos de *Fear Yourself* de Daniel Johnston

Daniel Johnston est un personnage, un sacré personnage ! Sa vie et son œuvre sont indissociables. Son histoire, sa musique et ses dessins s'entremêlent, interagissent. Ses productions graphiques et musicales relèvent d'un même processus de création, quasi extatique. Il se saisit de son stylo : des personnages se couchent sur le papier. Il gratte sa guitare, des mots se forment dans sa bouche : « *Quand j'écris une chanson, je ne cherche pas vraiment de sujet. Ça sort tout seul. Je gratte les cordes et je grommelle les paroles.* »

Daniel Johnston est un visionnaire. Comme l'explique le journaliste Wilfried Paris dans un article pour le magazine *Chronik'art*, « *c'est à travers le rock and roll qu'il témoigne de ses visions, par une production foisonnante de cassettes, disques, dessins [...] on ressent le sentiment d'extrême urgence qui l'anime, le besoin de témoigner au sens biblique du terme.* » Le travail de Johnston témoigne de son univers obsédant et manichéen : des icônes récupérées à la fois dans la mythologie chrétienne, dans les récits de super-héros et dans l'histoire d'un amour déçu, Laurie. En ce sens, comme le remarquait Wilfried Paris, l'univers de Daniel Johnston symbolise la schizophrénie de la culture US dans son ensemble.

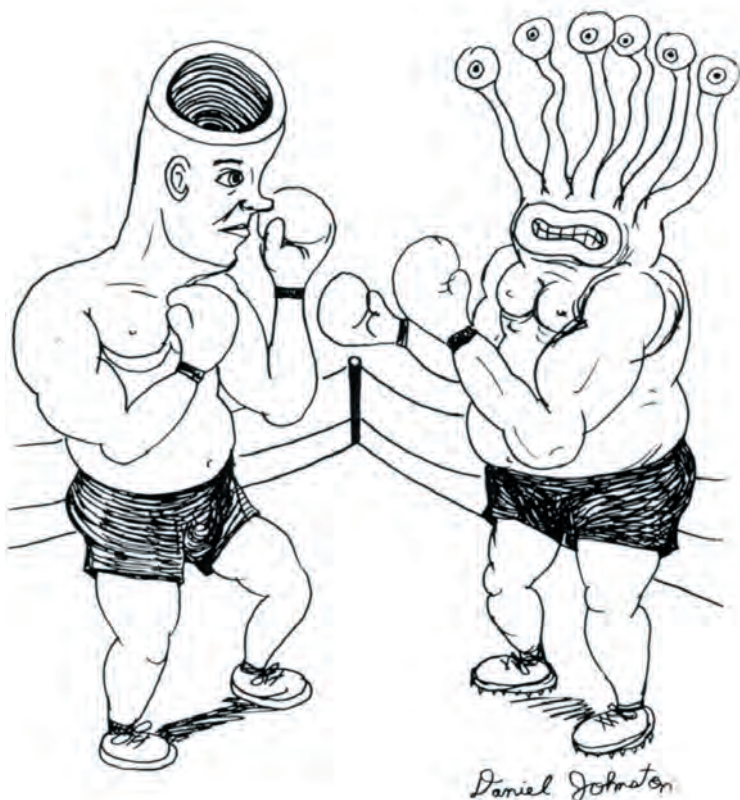
Daniel Johnston est un être à fleur de peau. Il ne s'embarrasse pas de technique : il utilise un petit magnétophone pour enregistrer ses chansons. Comme en témoigne le journaliste Emmanuel Levaufre, « *le bricolage, très éloigné des productions studio, lui est absolument nécessaire pour aller au plus près des choses. C'est ce qui donne aux chansons leur émotion immédiate.* » Quant à ses dessins, ils reflètent les univers qu'il a découverts et qui ont résonné en lui, mais également ce besoin de reconnaissance face à l'incompréhension de ses semblables : « *Je suis tombé sur un étrange livre autrefois : une espèce de livre d'horreur où le Diable, à la fin, appelle le héros par son nom. Je l'ai longtemps regardé, avec cette fille qui sourit, son tatouage sur le cou. Très effrayant ! Ça m'a inspiré, à tel point que j'ai dessiné de la même manière par la suite, page par page, des histoires d'horreur où tous mes amis me détestaient.* »

Grand fan de comic books dès son plus jeune âge, avec une prédilection pour *Master of Kung Fu*, de Paul Gulacy et tout ce qu'a pu produire le roi des comics Jack Kirby (*Captain America*, *Les Quatre fantastiques*, *The New Gods* (*Les Nouveaux dieux*), *Le Surfer d'argent*, *Hulk*), il dévore inlassablement les récits de ces super-héros. « *Je me souviens d'un jour où tout petit, j'avais été faire des courses avec ma mère et elle m'avait donné un dollar pour l'avoir aidé à pousser la voiture ! Avec ce dollar, j'avais acheté autant de comic books que j'avais pu, une quinzaine à l'époque.* » Aujourd'hui encore, il écume les magasins spécialisés, échangeant quelques-uns de ses dessins contre une poignée de comics.

La musique s'empare de lui dès l'adolescence : « *Daniel commence à jouer sur le piano parental, s'essayant à retranscrire les thèmes de ses films d'hor-*



reurs préférés, Frankenstein, King Kong, Godzilla contre King Kong, La Momie, tandis que la lecture attentive des Beatles Complete lui permet d'appréhender à jouer de la guitare », précise Wilfried Paris. Début 80, Daniel Johnston a une vingtaine d'années et passe le plus clair de son temps à dessiner et à enregistrer sur son petit magnétophone des morceaux interprétés sur le piano familial. Selon le journaliste Lionel Delamotte, qui revisite l'existence de Daniel Johnston par le biais de sa discographie, ses premières cassettes, *Songs Of Pain* et *More Songs of Pain*, de facture assez brute, portent déjà en germe la majeure partie de l'univers Johnstonien. Il y narre son amour brisé pour Laurie, se présente sous les traits de la bête curieuse que l'on vient voir mi-moqueur mi-fasciné, et décrit l'écartèlement entre sexualité et christianisme qu'il subit,



Pochette de *Speeding Motorcycle*, SOL

« *He is my favourite songwriter.* »

Matt Groening, créateur des *Simpsons*

pour finalement s'installer dans une confusion entre le monde des morts et celui des vivants.

Originaire de Sacramento en Californie, Daniel Johnston part pour le Texas en 1983. D'abord à Houston, où il travaille pour le parc d'attraction Astro World. Il enregistre à cette époque les cassettes *Hi, How are You ?* et *Yip/Yump Music*. Outre la singularité de ses interprétations, on y découvre sa première déclaration d'amour aux Beatles et l'élargissement de sa galerie de personnages à *King Kong* et *Casper the Friendly Ghost*. Par ailleurs, comme chez ses modèles les Beatles, les textes de ses chansons font référence les uns aux autres, les personnages reviennent d'un titre à l'autre pour construire une saga. Daniel Johnston part ensuite pour San Marcos où il rejoint un carnaval itinérant, puis, dépressif, quitte le carnaval pour s'installer à Austin. Là, il continue à enregistrer ses cassettes, qu'il donne ou vend par l'intermédiaire de magasins de disques locaux. En 1985, MTV réalise un reportage sur lui : sa diffusion lui vaut la reconnaissance de la scène underground. Des artistes comme The Dead Milkmen, Sonic Youth ou Mike Watt reprennent certains de ses morceaux. Suivront des collaborations avec les Butthole Surfers (*A Texas Trip*) et avec Jad Fair en 1989 (*It's Spooky*). S'ensuivent ses deux premiers véritables albums studio, *1990* (1990) et *Artistic Vice* (1991) sur le label Shimmy Disc de Kramer, qui les produit et leur offre une distribution internationale. 1992 est une date clé de sa carrière : alors que Bill T. Jones choisit la musique de *Yip/Jump Music* pour son nouveau spectacle, Kurt Cobain apparaît aux MTV Awards avec un T-shirt reprenant la pochette de *Hi, How Are You ?* Cette publicité lui permet de signer sur une major, Atlantic, et de sortir *Fun*, son album le plus "produit", en 1994. L'échec commer-

cial de cet album, soupçonné de présenter un Johnston aseptisé, met un frein à sa carrière. Il ne peut plus ni sortir un nouvel album pour Atlantic, ni retourner à l'underground. Contre toute attente, le retour en grâce s'effectue en 2001 avec le très Beatlesien *Rejected Unknown*. À cette occasion Daniel Johnston se produit pour la première fois en Europe où ses concerts ne laissent par contre personne indifférent. Aujourd'hui, après un live enregistré à Berlin, Daniel Johnston sort un nouvel album intitulé *Fear Yourself* tandis que ces dessins tournent dans de nombreuses galeries.

\* « *Captain America va revenir. En chair et en os. Dans la grande Tribulation, il y aura un grand Captain America qui sauvera beaucoup de gens du chaos total.* »  
Daniel Johnston

Valérie Dietrich

● Exposition de **Daniel Johnston**, Hall du Créa et à L'Espace Multimédia Gantner de Bourgogne



**Discographie sélective :**  
**1990** et **Artistic Vice**, Shimmy Disc  
**Rejected Unknown**, Gammon  
**Fun**, Wea/Atlantic  
**It's Spooky** (avec Jad Fair), Jag Jaguwar  
[www.hihowareyou.com](http://www.hihowareyou.com)  
[www.museumoflove.com](http://www.museumoflove.com)





# LA "Cueillette" printanière



extrait de : Bouclettes, Institut Pacôme

**L'Institut Pacôme**, éditeur strasbourgeois de bande dessinée, présente pour sa troisième participation à illiko, l'exposition "Cueillette Charentaise et chercheurs en herbes", où sont réunis les travaux des dessinateurs-maison. Une opportunité de découvrir l'Institut, et, pour les aficionados, de voir de près à quoi ressemble un auteur Pacôme.

Cette année encore, L'Institut Pacôme, sous-titré institut de recherche mycologique à but illustratif, était présent à tous les festivals BD. Après Angoulême, Bourg-les-Valence et les festivités qu'elle organise désormais tous les ans à l'occasion de la Saint-Pacôme, la jeune maison d'édition strasbourgeoise participe pour la troisième fois à illiko. Elle y propose une agréable "Cueillette Charentaise", occasion pour nous de nous approvisionner en diverses variétés mycologiques et de parfaire nos connaissances en matière d'illustration. Les auteurs de chez Pacôme nous ouvrent les portes de leur Institut à travers cette exposition regroupant les travaux choisis de Simon Hureau, Sylvain Moizie, Jonas, Frédi Aster ou encore Cati, membres fondateurs et gros fournisseurs des collections "Gyromitre-Excellent", "Coprin Noir d'Encre" ou "Amanite Tue-Mouche".

Il s'agira également de nous faire admirer les dernières découvertes du laboratoire. Ces "Chercheurs en herbes", pour reprendre le sous-titre de l'exposition, convainquent immédiatement tant le fruit de leurs travaux nous laissent présager du bonheur que l'on aura à se délecter de leur publication en album. Citons d'ores et déjà les Dimitri Planchon, Pécé, Ohm, Hippolyte et autres Natacha Sicaud, dont certains ont contribué à la revue de l'Institut, *Décapage*, et qui chacun dans leur unicité apportent leur pierre à cette « nouvelle bande dessinée » dont Pacôme est la figure locale.

Aller à la rencontre de l'Institut Pacôme ne saurait être vain, ses auteurs sont prolifiques et les collections, les formats proposés, d'une immense variété. Deux nouvelles collections seront d'ailleurs présentées à illiko : "Coulemelle", collection luxueuse dans laquelle sont publiées les nouvelles aventures d'Olive de Sylvain Moizie, *Olive n'a plus d'huile*, et la collection "Morille", consacrée aux livres-objets et inaugurée par le ludique et érotique *Tricot* de Marie Michel. Cette dernière incarne parfaitement, par son inventivité et sa production protéiforme, la petite maison d'édition qui ne limite pas son activité à la publication classique d'albums. La jeune illustratrice est entre autres à l'initiative de la collection "Levures", petites histoires à déplier qui ne sont malheureusement disponibles que lors des manifestations auxquelles participe l'Institut. Profitons-en !

Le mérite de l'éditeur, outre d'offrir au public de jeunes dessinateurs aux talents reconnus ou en passe de le devenir (nombre d'entre eux publient parallèlement dans des maisons à plus large diffusion), est de pratiquer une politique de prix remarquable, permettant à chacun de découvrir de nouveaux auteurs et d'assouvir sa bibliomanie. L'exposition "Cueillette Charentaise et chercheurs en herbe" est l'occasion de la parution d'un catalogue homonyme, où seront rassemblés les travaux présentés, accompagnés d'une note biographique sur chacun des auteurs.



L'Institut Pacôme a trois ans et cette exposition marque une étape dans sa jeune existence. Elle est le lien entre les ouvrages déjà proposés par le passé et la nouvelle dynamique que la maison d'édition connaît à travers ses dernières collections et ses "Chercheurs en herbes".

Charles Henry

● Exposition de **L'Institut Pacôme** au bar de l'Espace Tival



**Bibliographie sélective d'auteurs de L'Institut Pacôme :**  
Sylvain Moizie, *Bouclettes*, collection Coprin Noir d'Encre  
Marie Michel, *Tricot*, collection Morille  
César Pendélio, ouvrage collectif, collection Shiitake

# Reporter intime

La plasticienne et illustratrice hors-cadre **Géraldine Kosiak** a trouvé sa voie au détour de ses promenades.

La petite fille du Bas-Jura qui rêvait de Nadia Comaneci rend aujourd'hui hommage à Joey Ramone dans ses travaux, et poursuit une exploration de l'intime pour découvrir l'universel.

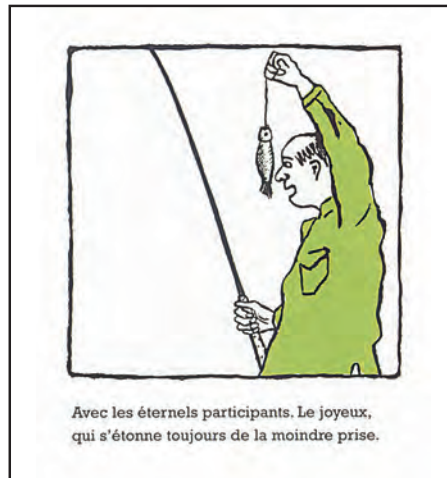


autoportrait (avec Fabio)



1 - J'ai peur de toutes ces filles dans les magazines

extrait de : *J'ai peur*, Seuil



Avec les éternels participants. Le joyeux, qui s'étonne toujours de la moindre prise.

extrait de : *Jours de pêche*, Seuil



83 - J'ai peur de certaines explications

extrait de : *J'ai peur*, Seuil

## Votre dernier livre *Jours de pêche* évoque le monde de votre enfance, pensiez-vous alors l'illustrer un jour ?

Pas du tout. À l'époque j'étais très sportive, je rêvais plutôt de devenir une nouvelle Nadia Comaneci. Ma famille habitait la campagne, on jouait constamment dans la nature avec mon frère. Je n'avais pas ce rapport qu'on peut entretenir avec une table de travail, et les livres ne faisaient pas partie de mon univers. Ma vocation de plasticienne et plus encore mon activité d'illustratrice sont le fruit du hasard : je dessinais déjà plutôt bien, mais je n'envisageais pas de le faire en dehors d'un cadre scolaire.

## Cela paraît assez étrange, comment en êtes-vous venue à publier des livres dans ces conditions ?

Vers 17 ans, je pouvais m'orienter vers la coiffure ou les Beaux-Arts, c'est un ami qui y entraînait qui m'a convaincu de le suivre. En m'intéressant de plus près à l'art, j'ai découvert les livres d'abord sous la forme de catalogues d'exposition, et puis j'ai rencontré Fabio (Viscogliosi, son compagnon, voir page 10, NDLR) qui m'a fait découvrir le milieu de l'édition. Je fréquentais ce monde en touriste sans penser en faire vraiment partie un jour, mais vers 1992, l'aventure naissante de L'Association\* avec cette dynamique collective qui n'existait pas en art me passionnait déjà. Finalement, comme j'avais confectionné un petit livre dans le cadre de mes études, des éditeurs l'ont remarqué et il a été publié (*J'ai peur*, 1995). Par la suite, Le Seuil Jeunesse m'a proposé de sortir *Mon grand-père*.

## En somme vous êtes illustratrice un peu par hasard...

À ceci près que je ne me considère pas vraiment comme une illustratrice. Je dessine, c'est certain, mais c'est un moyen d'expression parmi d'autres. Dans la mesure où je tiens à suivre le processus de fabrication du livre (je ne pourrais pas me contenter de livrer mes textes et illustrations à l'éditeur), que je le considère en tant qu'objet dans sa totalité, on peut me voir comme une plasticienne. *Mon grand-*

*père* aurait très bien pu ne pas être un livre. J'ai réalisé par exemple un travail sur mon autre grand-père composé de modelages de sa tête. En amont, j'avais mené une véritable enquête en Pologne dont il est originaire, avec notes, photos et vidéo. J'ai travaillé de manière semblable avec mon frère et mon père pour *Jours de pêche*. Je suis un peu obsessionnelle quand je travaille sur un sujet, il faut que j'en fasse le tour. J'accumule les renseignements, je recommence trente fois une phrase ou un dessin ; *Jours de pêche* m'a pris trois ans.

## Quand vous parlez de vos recherches, on a un peu l'impression d'entendre un reporter.

Je voulais montrer ce qu'est une passion, j'ai choisi la pêche et mon frère parce que c'est un sujet que je connais bien, mais cela aurait pu être autre chose. Je parle de quelque chose d'intime comme dans *J'ai peur*, mais dans ces deux cas je désire que cela concerne tout un chacun, pas seulement moi.

## Un mot de vos autres œuvres...

Je travaille actuellement à des installations de grands dessins sur des groupes que j'apprécie, comme Soft Machine ou les Ramones. Je prépare également une histoire entièrement composée d'incipit d'œuvres littéraires comme celles d'Echenoz ou Perec. On y verra aussi des dessins, mais beaucoup moins que dans mes livres précédents.

Propos recueillis par Fabien Texier

## ● Exposition de **Géraldine Kosiak**, Hall du Créa



**Bibliographie sélective :**  
*J'ai peur*, *Mon grand-père*  
et *Jours de pêche*, Seuil

# Fumetti !

Sur une idée originale d'Olivier Douzou, les rencontres de la bande dessinée "BD à Bastia" ont invité 22 auteurs à illustrer seize boîtes d'allumettes. Cette variation pour petites boîtes, initiée en 2001, s'est poursuivie en 2002 pour connaître son dernier épisode en 2003. Expo **Allumettes\*** en goguette à illiko.



Frédérique Bertrand, BD à Bastia

Une idée d'Olivier Douzou, c'est toujours une expérience à la *Godzilla* : on expérimente un truc tranquille dans un coin, à la fraîche, et puis ça finit par avoir une vie propre, à enfler démesurément et à vous envahir les rues de Tokyo... Heu, Kingsheim ! C'est bien l'histoire de l'exposition "Allumettes". Tout a commencé dans le port de Bastia durant les rencontres, MM. Douzou et Viscogliosi (voir page 10) craquent une allumette pour s'en griller une petite et paf ! C'est parti ! « Les visuels des boîtes d'allumettes sont soit trop pauvres soit trop riches, à part ceux des Anglaises. Et puis c'est un objet à la fois quotidien et magique : tous les gamins rêvent de jouer avec, ça a une drôle d'odeur et ça fait un bruit caractéristique quand on l'agite », note l'inventeur du concept. Il propose son idée à la directrice de "BD à Bastia", Dominique Mattei, qui accepte d'en faire une exposition. Bientôt illustrateurs et dessinateurs sont invités à proposer leur propre série d'allumettes. Les illustrations sont peintes directement sur les boîtes selon une petite charte : une grosse boîte familiale sert de couverture à une sorte de bande dessinée composée de seize petites boîtes. La liberté et le côté ludique du projet séduisent très vite une ribambelle d'auteurs qui viennent proposer des séries spontanément : on compte aujourd'hui environ 300 boîtes illustrées. À cette heure, on ne compte plus les pyromanes qui ont participé à l'opération : figures de proues de la nouvelle BD française, franc-tireurs des Éditions du Rouergue ou papes de l'illustration. Dans le désordre et parmi d'autres : Olivier Douzou himself, Fabio Viscogliosi, Benoît Jacques, Claude Ponti, Frédérique Bertrand, Marc-Antoine Mathieu, Jochen Gerner, Jose Parrondo, Guy Delisle, Marjane Satrapi, David B., Killhoffer, Jean-Christophe Menu... L'exposition Allumettes a été développée au sein d'une manifestation dont l'esprit est, selon Olivier Douzou, proche de celui d'illiko. « C'est un évènement qui fonctionne grâce au bouche-à-oreille. Quand on en parle, les gens se rangent en deux catégories : ceux qui sont heureux d'y être allés et ceux qui regrettent d'avoir raté Bastia. Les auteurs s'y sentent chez eux, contrairement aux salons où les éditeurs prennent toute la place. » Cette troisième édition d'"Allumettes" sera, dit-on, la dernière, faisant place à Bastia au sous-bock Pietra (une bière locale), « une grande tradition dans l'illustration », précise Olivier Douzou. Pour "Allumettes", il reste encore cette escapade à Kingsheim et probablement une autre à Lisbonne. Son concepteur, après avoir vu son idée vivre de manière autonome, semble difficilement se résigner à sa mort annoncée. Il caresse le projet de voir un jour les séries d'allumettes dans un livre aux côtés de textes d'auteurs d'horizons différents, comme Macha Makeieff ou Jacques Higelin. En attendant que la Seita ou quelque généreux donateur s'intéresse à l'affaire, 22 séries de boîtes d'allumettes sont à voir à illiko.

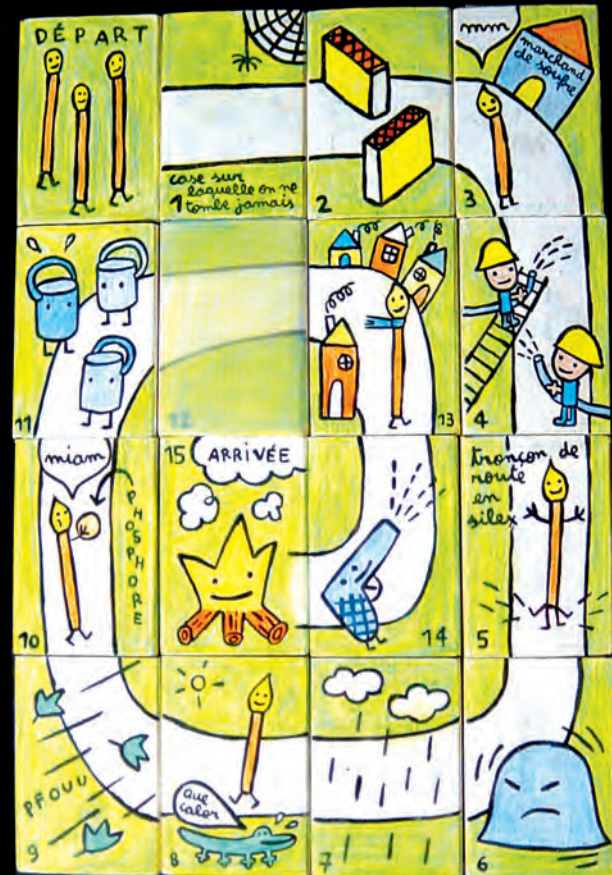
\* Commissariat : Dominique Mattei, Production : Centre Culturel Una Volta / "BD à Bastia"

Fabien Texier

● Exposition **Allumettes** au Petit Salon du Créa



Jochen Gerner, BD à Bastia



José Parrondo, BD à Bastia

# Le détail qui tue

**Delphine Durand** a toujours aimé raconter des histoires et a trouvé sa voie dans la section illustration des Arts décors de Strasbourg. Aujourd'hui installée dans l'Atelier Pan qui regroupe à Marseille plusieurs "imageurs", elle fait preuve d'un indéniable sens du détail.



autoportrait



extrait de : *Ma Maison*, Éditions du Rouergue



extrait de : *Mademoiselle Princesse Culotte*, Nathan

## Votre activité artistique se cantonne-t-elle à l'illustration ?

Je fais de la peinture, mais c'est un peu pareil, enfin dans mon cas. La seule différence, c'est que le format est plus grand, sur toile et qu'il n'y a pas le même souci de communication... Ha ben non... C'est pas tellement pareil finalement !

Je joue aussi du piano et de l'accordéon, mais pas très sérieusement. Je commence régulièrement des projets de BD que je ne finis jamais... Peut-être un jour.

## Hormis pour l'album *Ma maison*, vous travaillez toujours avec des auteurs ?

J'écris aussi, enfin je fais des projets d'albums depuis deux mois, mais ça n'a rien à voir. On est tout seul, c'est donc plus dur d'y croire (c'est d'ailleurs pour cela que j'ai mis tant de temps à m'y mettre vraiment), on ne rebondit pas sur l'idée de quelqu'un d'autre : il y a continuellement des retours en arrière, des doutes, mais c'est tout de même plus passionnant... Je ne sais pas encore ce que cela va donner !

## Imaginez-vous un lecteur particulier quand vous travaillez ?

Non. *Ma Maison* est un livre pour enfants, mais pas seulement : je pense parfois à eux, à ce qui va les faire rire, ou les toucher. Je pense à moi enfant, à ce que j'aimais, mais le plus souvent j'essaie de m'amuser, ce qui revient finalement au même, parce que je n'ai en fait pas tellement grandi. C'est peut-être le métier qui veut ça... Ou l'inverse ?

## Pourriez-vous expliquer la méthode des "fonds de tiroirs" que vous avez exploitée dans *Ma maison* ?

Du point de vue technique, *Ma maison* est construit à partir d'objets scannés, trafiqués ou non, réduits parfois, puis imprimés, ensuite collés dans le dessin, et parfois barbouillés après avec de la peinture. Le bric-à-brac faisait vraiment partie d'un des "concepts" de *Ma maison*. J'ai ramassé les objets ou je les ai trouvés dans des brocantes ou chez Emmaüs. Il y a aussi des jouets, des images qui me touchent, ça va des boîtes en métal des années 50 à des figurines japonaises actuelles, en passant par des boîtes de Pez, des casimirs en plastique... Une petite collection de trésors. C'est une influence ou une source d'inspiration dans certains cas.

## Avez-vous un goût plus prononcé pour certains éléments comme les personnages, la couleur, le foisonnement des détails ?

J'ai poussé les détails au maximum avec *Ma maison*, j'en ai un peu marre maintenant. Toutefois, j'aime bien qu'il se passe des choses en arrière-plan, hors-texte, qui racontent quelque chose en plus. J'aime dessiner les personnages et les animaux. Et surtout j'aime dessiner au feutre ou au crayon, encore plus que la couleur. La couleur c'est parfois un bonheur, un état méditatif, mais c'est souvent un combat aussi. Et puis c'est plus lent, plus astreignant. Dessiner est plus naturel, plus spontané, comme le langage. Ou alors, il faudrait dessiner directement en couleur... Sans crayonnés.

## Vous aimez...

J'aime me déguiser en carotte pour faire peur aux voisins.

## Vous n'aimez pas...

Avoir le maillot de bain qui me remonte d'un seul coup sous les bras quand j'essaie de faire du ski nautique. Je n'aime pas quand mon chat se couche sur ma tête le matin en faisant exprès de ronronner super fort. Je n'aime pas non plus quand l'horloge du magnétoscope clignote sur 00:00 pendant des mois.

Propos recueillis par Fabien Texier

## ● Exposition de **Delphine Durand**, Hall du Créa



## Bibliographie sélective :

**Ma Maison**, Éditions du Rouergue

**Mademoiselle Princesse Culotte** (avec Marie Bataille), Nathan

**La Hulotte à lunettes** (avec Françoise Bobe), Albin Michel

# Bon baisers de WeRo

**WeRo** considère l'écriture et l'illustration comme une partie de son travail de plasticienne. Déjà une dizaine de livres en réserve en attendant une première publication.



Toute petite déjà, WeRo était fascinée par la peinture et le dessin : « je fixais pendant des heures les illustrations de l'univers de La Princesse au petit pois, les nez verruqueux des sorcières qui ne m'effrayaient qu'en apparence. Puis j'ai écrit et dessiné pour mon petit frère qu'il fallait bien occuper le soir quand il ne voulait pas dormir. » Aujourd'hui, ses références sont Éric Battut, les auteurs du Rouergue, Claude Ponti, Dubuffet, Klee, l'art brut, Tinguely, Calder : « en art, j'aime ce qui sautille, ce qui est virulent, beau et subversif. » Pas encore éditée mais auteur à part entière, WeRo a dans ses cartons une dizaine d'albums écrits et illustrés qui parlent de rêve, de monstres aux formes diffuses, d'humanité en cocon ou de nuages de terre. Pour l'heure, c'est un texte sur le thème des bisous qui semble promis à une future vie en librairie. En attendant WeRo « bidouille » dans son coin, elle « coud ses états d'âme au fil rouge », colle, prépare ses couleurs avec de la terre qu'elle ramasse et fabrique souvent elle-même son papier. Elle a d'ailleurs mené un atelier Plaques de Papier en octobre 2002 à la Médiathèque Jeunesse de Kingersheim avec des élèves de CP et CE1 qu'elle espère bien revoir à d'illiko. « Mon exposition sera l'occasion de rencontrer des gens de partager mon univers et le leur. » (F.T.)

● Exposition de **WeRo** à la Médiathèque Jeunesse de Kingersheim

# Muets comme des carpes

Pas de paroles mais une belle histoire très visuelle avec le spectacle jeune public **Les P'tits poissons qui vont dans l'eau** par la Compagnie Les Zerkiens.

Un spectacle tout à fait dans l'esprit d'illiko puisqu'il possède un véritable style graphique qui rappelle celui des illustrations de la littérature jeunesse. Il ne s'agit pas d'un hasard si l'on songe que les Zerkiens sont issus de l'ERG (École de Recherche Graphique), ce qui les autorise à utiliser une foule de techniques : théâtre d'ombre, dessin animé, théâtre d'objets (découpés dans du carton coloré), marionnettes... Un joyeux mélange qui s'étend sur cinq histoires brèves emportées par un léger vent de folie. Au menu du poisson à manger, bien entendu, prêt à passer à la casserole, mais aussi une espèce de poisson voltigeuse qui rêve d'attraper la lune, une maison inondée où les pièces dont les objets s'animent finissent par créer une impression de fond marin et des légumes qui dansent le tango. Un spectacle sans parole donc mais en musique et en couleurs avec un décor en crayonné bientôt vitalisé par des aquarelles. Une approche théâtrale plutôt rafraîchissante qui utilise avec beaucoup d'à propos les symboles du monde enfantin pour instaurer un nouveau rapport aux objets sans sombrer dans la mièvrerie. Voilà sur scène un univers féerique dans lequel les enfants plongeront sans hésiter. (F.T.)

> Spectacle **Les P'tits poissons qui vont dans l'eau** tout public 3-6 ans à L'Espace Tival, dimanche 16 mai à 16h



# polystyrène

BELFORT :: COLMAR :: METZ :: MULHOUSE :: NANCY :: STRASBOURG

le magazine culturel du Grand Est TOUS LES MOIS, 2,75€, EN KIOSQUE

Photo et illustration,  
c'est dans POLY !

Tous les mois, retrouvez dans *Polystyrène*  
séries photo et illustrations originales  
par de jeunes talents de la région



Je m'abonne au magazine **polystyrène** au tarif de **22€ : 11 numéros**

Règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre de **Jempresse**

au 18, quai Zorn - 67000 Strasbourg • Tél 03 90 22 93 30 • Fax 03 90 22 93 47

NOM..... PRÉNOM.....

TÉL..... ADRESSE.....

C.P..... VILLE.....

En application de l'Article 27 de la loi du 6 janvier 1978, les informations ci-dessus sont indispensables au traitement de votre commande et sont communiquées aux destinataires aptes à les traiter. Elles peuvent donner lieu à l'exercice du droit d'accès et de rectification auprès des Editions Jempresse. Vous pouvez vous opposer à ce que vos nom et adresse soient cédés ultérieurement à un tiers organisme.

illustration : Valentin Michaut

# bons

# illiko

## Quelques tuyaux pour faire vos emplettes et assouvir votre soif de connaissances.

**Pour tout savoir sur la nouvelle bande dessinée, consultez-les :**

**Centre National de la Bande Dessinée et de l'Image (CNBDI)**

121 rue de Bordeaux  
16000 Angoulême  
Tél. 05 45 38 65 65  
<http://cnbdi.labd.com>

**Site Internet de Thierry Groensteen**

Théoricien incontournable de la bande dessinée.  
[www.mediadesk.com/fr/groensteen](http://www.mediadesk.com/fr/groensteen)

**Revue Jade (Éditions 6 pieds sous terre)**

Disponible en kiosque. Répertoire et épiluche toutes les nouvelles productions et tendances, un must.  
BP 91251  
34011 Montpellier  
cedex 01  
Tél. 03 46 71 56 90  
[www.pastis.org/jade](http://www.pastis.org/jade)

**Fanzinothèque de Poitiers**

Comme son nom l'indique, la bibliothèque des fanzines.  
[www.fanzino.com](http://www.fanzino.com)

[www.du9.org](http://www.du9.org)  
Site critique sur la bande dessinée

[www.labd.com](http://www.labd.com)  
Une mine d'informations sur la BD

[www.ricochet-jeunes.org](http://www.ricochet-jeunes.org)  
Un site dédié au livre jeunesse avec une base de donnée impressionnante sur les Illustrateurs, éditeurs etc.

**Structures éditoriales, écrivez-leur pour recevoir les catalogues :**

**Éditions Frémok (Amok + Fréon)**  
119 bis rue de Paris  
93100 Montreuil  
[www.fremok.org](http://www.fremok.org)

**Éditions l'Association**  
16 rue de la Pierre Levée  
75011 Paris

**Éditions Cornelius**  
100 rue de la Folie Méricourt  
75011 Paris  
[www.cornelius.fr](http://www.cornelius.fr)

**Éditions le Dernier cri**  
38 rue Flégier 13001 Marseille  
<http://lederniercri.org/>

**Éditions Drawn and Quarterly (Canada)**  
<http://drawnandquarterly.com/>

**Éditions Ego comme x**  
5 rue Massillon 16000 Angoulême  
[www.ego-comme-x.com](http://www.ego-comme-x.com)

**Éditions Les Requins Marteaux**  
13 rue de la République 81000 Albi  
<http://supermarcheferraille.free.fr>

**Librairies :**

**Librairie jeunesse Le Liseron**  
- à Mulhouse :  
16 rue Schlumberger  
68200 Mulhouse  
Tél. 03 89 43 47 37  
- à Colmar  
20 rue Saint-Nicolas  
68000 Colmar  
Tél. 03 89 24 06 23

**Quai des brumes**  
35 quai des Bateliers  
67000 Strasbourg  
Tél. 03 88 35 32 84

**Virgin Strasbourg**  
C'est inattendu dans ce genre de magasin, mais on y trouve une riche sélection de BD "indépendante",

en quantité la meilleure de la ville.  
30 rue du 22 Novembre  
67000 Strasbourg

**Deux librairies à l'étranger, parfaitement francophones et parfois mieux achalandées que les françaises :**

**Comix Shop**  
Theaterpassage CH-4051 Bâle  
Tél. 00 41 61 271 66 86

**X für you**  
Franziskanerstrasse 9  
D-79098 Freiburg  
Tél. 00 49 761 367 41

**Festivals :**

**BD à Bastia**  
du 3 au 6 avril 2003  
[www.una-volta.org](http://www.una-volta.org)

**Fumetto à Luzerne**  
du 4 au 13 avril 2003  
[www.fumetto.ch](http://www.fumetto.ch)

**Bédéciné à Illzach**  
les 8 et 9 novembre 2003  
<http://bedecine.free.fr>

## Le CRÉA remercie :

- La Ville de Kingersheim
- La Direction Régionale des Affaires Culturelles
- Le Conseil Général du Haut-Rhin
- La Caisse d'Épargne d'Alsace
- France Bleu Alsace
- Librairie Le Liseron

- La Galerie Courant d'Art à Mulhouse
- Polystyrène
- La Fnac Mulhouse

• **Ainsi que**

Chantal Robillard (conseillère pour le livre et la lecture - DRAC),  
Lili Aysan, Wilfried Paris, Olivier Douzou,  
et tous les illustrateurs et dessinateurs qui ont bien voulu réaliser un autoportrait inédit pour cette publication

## ours

directeur de la publication : Vincent Nebois  
directeur de la rédaction : Philippe Schlienger, Nicolas Jeanniard  
responsable du projet : Bruno Chibane  
graphisme et maquette : Matheo Linotte  
comité de rédaction : Valérie Dietrich, Charles Henry, Nicolas Jeanniard, Théo

visuel illiko : Benoît Jacques

ce supplément au magazine Polystyrène est édité par Jempresse

**direction :** Vincent Nebois

**administration, gestion :** Jacques Gros

**développement :** Bruno Chibane et Philippe Schweyer

**✉ rédaction :** [polyredac@jempresse.com](mailto:polyredac@jempresse.com)

**👁️ studio graphique :** [polypub@jempresse.com](mailto:polypub@jempresse.com)

■ ■ ■ > impression : Imprimerie Sicop - Polystyrène  
est publié par la S.à.R.L. Jempresse au capital de 8000 euros

📅 dépôt légal : avril 2003  
SIRET 432 773 398 00024 - ISSN : 1628-2314

© Polystyrène 2003

🔞 Tous droits de reproduction réservés. Le contenu des articles n'engage que leurs auteurs. Les manuscrits et documents publiés ne sont pas renvoyés.

**CRÉA**

27, rue de Hirschau  
68260 Kingersheim  
Tél. 03 89 57 30 57  
Fax: 03 89 57 44 41  
e-mail: [info@momix.org](mailto:info@momix.org)

# illiko

au **CREA**  
Kingersheim  
(Haut-Rhin)  
et à l'ESPACE GANTNER  
(Territoire de Belfort)



## Du 12 au 24 mai 2003 Exposition Rencontre de dessinateurs et illustrateurs contemporains

### LES EXPOSITIONS AU CRÉA

- **Les musiciens - auteurs - illustrateurs**  
avec François Breut, Fabio Viscogliosi, Philippe Poirier,  
Daniel Johnston, Colonel Moutarde, Lionel Le Néouanic
  - **Exposition de Blutch**
  - **Installation "Charivari" de Benoît Jacques**
  - **Exposition "Allumettes"**  
produite par le Festival "BD à Bastia"
  - **Exposition jeunesse :**  
Albert Lemant, Géraldine Kosiak, Delphine Durand, Wero
  - **Exposition "Cueillette Charentaise  
et chercheurs en herbe"** par L'Institut Pacôme
  - **Exposition "Atelier Oubapo"**  
de l'École Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg
- > **Visite des expositions**  
Samedi 17 mai à partir de 10h  
Dimanche 18 mai de 10h à 18h  
Et du 12 au 24 mai de 10h à 12h et de 14h à 20h

### À L'ESPACE MULTIMÉDIA GANTNER DE BOURGNE (Territoire de Belfort)

- **Exposition Daniel Johnston, Le Dindon, Dan Perjovschi**
  - **Installation : "Planches" de Benoît Jacques**
  - **Illustrations et films numériques :**  
Stéphane Troiscarrés, Le Dindon...
- > **Vernissage** le vendredi 16 mai 2003 à 18h30  
avec la participation de Giant Métal
- > **Visite des expositions**  
du 12 au 24 mai du mardi au samedi de 14h à 18h

### WEEK-END VERNISSAGE

17 & 18 mai 2003 au CRÉA

- > **Vernissage**  
En présence des auteurs et remise des prix du concours  
Samedi 17 mai à 18h30
- > **Rencontres dédicaces**  
Samedi 17 mai de 16h à 18h  
Dimanche 18 mai de 11h à 12h30 et de 15h à 16h30

### À L'ESPACE TIVAL

- > **Concert**  
De François Breut et Fabio Viscogliosi  
Samedi 17 mai 20h30
- > **Spectacle Jeune Public**  
*Les P'tits poissons qui vont dans l'eau*  
par la Cie Les Zerkiens Marionnettes tout public 3 - 6 ans  
Dimanche 18 mai 16h

### Le kiosque illiko

Tous les albums des auteurs exposés plus une sélection de choix  
en vente sur place avec la librairie Le Liseron

### CONCOURS 2003

#### comment mettre du beurre dans les épinards ?

Chacun est invité à répondre par un dessin (format A4 maximum), à envoyer par courrier ou par mail en format jpeg (300dpi) ou eps à [salva@momix.org](mailto:salva@momix.org), avant le 5 mai 2003. Les réponses seront exposées au Créa et à l'Espace Multimédia Gantner pendant illiko. La remise des prix aura lieu le samedi 17 mai 2003 au Créa lors du vernissage de l'exposition et avant le concert de François Breut & Fabio Viscogliosi.

### Renseignements

#### Créa

27, rue de Hirschau - 68260 Kingersheim - France  
Tél. 03 89 57 30 57 - fax 03 89 57 44 41  
[info@momix.org](mailto:info@momix.org)  
[www.momix.org/](http://www.momix.org/)

#### Espace multimédia Gantner

1, rue de la Varonne - 90140 Bourgne  
Tél. 03 84 23 59 72  
<http://espacegantner.cg90.fr>